

LE MAUVAIS TEMPS PERSISTE

Neige et froid jusqu'à mardi prochain

Selon les prévisions de l'Office national de météorologie (ONM), les chutes de neige, de pluie et de grêle vont se poursuivre jusqu'à mardi prochain. Un nouveau BMS valide jusqu'à demain 12h prévoit de fréquentes averses de pluie, accompagnées parfois de grêle, affecteront les wilayas d'El Tarf, Annaba, Skikda, Jijel et Béjaïa.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Il ne faut pas s'attendre à une amélioration des conditions météorologiques. Les prévisions annoncent neige, pluie et baisse de températures encore pour une semaine au moins.

Dans son dernier bulletin, l'ONM annonce des perturbations qui vont persister au moins jusqu'à mardi prochain.

Ces perturbations, ajoutées, seront marquées par une chute importante de pluie. Un nouveau BMS émis hier par l'ONM fait part de fréquentes précipitations, accompagnées parfois de grêle, dans cinq wilayas de l'Est. Il s'agit d'El Tarf, Annaba, Skikda, Jijel et Béjaïa.

Les cumuls estimés atteindront ou dépasseront localement 50 mm durant la validité du bulletin en cours jusqu'à demain à 12h.

Djamel Boucharef, expert en climatologie, a indiqué dans une déclaration à l'agence APS que les récentes per-

turbations climatiques enregistrées en Algérie étaient «exceptionnelles» au regard des chutes de neige ayant affecté le nord du pays et qui ont atteint les deux mètres dans certaines régions. Selon ce dernier, les températures retrouveront leur moyenne saisonnière après le passage de ces perturbations.

Les routes restent toujours fermées dans 11 wilayas

De nombreuses routes nationales et chemins de wilaya restent toujours coupés à la circulation dans 11 wilayas en raison d'amoncellements de neige, selon un bilan de la Gendarmerie nationale.

La circulation routière n'a toujours pas repris dans certaines wilayas. 23 routes nationales (RN) et 36 chemins de wilaya (CW) n'ont toujours pas pu être rouverts à la circulation.

Il s'agit des wilayas de Tizi Ouzou avec 2 RN et 3 CW, Bouira est concernée par 4

CW et 4 RN, notamment la RN 15 reliant cette wilaya à Tizi-Ouzou, une route nationale est toujours coupée à Blida, 2 RN et 2 CW sont fermés à Médéa et 2 CW sont fermés à Boumerdès.

Un CW est fermé à Tipasa, la RN 23 reliant Tiaret à Relizane est bloquée en raison de l'inondation de la chaussée.

Les chutes de neige ont causé à Mila la fermeture de la RN 77, reliant Jijel à Sétif, à hauteur de la commune de Jimla, et la RN 77A, reliant Sétif à Jijel, à hauteur de la commune de Minar-Zarza, la RN 105, reliant Jimla à El-Milia, sur une distance de 20 kilomètres, le chemin de wilaya 01, reliant la RN 77 à la ville de Minar-Zarza, à hauteur de la mechta Fedoul, commune de Minar-Zarza, le chemin de wilaya 134 reliant Oued-Athmania à Constantine, sur une distance de 12 kilomètres sont également fermés.

A Jijel, l'amoncellement de neige a causé la fermeture de 4 CW et la RN 105 reliant la ville de Jimla à El Milia sur une distance de 20 km. A Béjaïa, 10 CW sont encore coupés et 3 RN, notamment la 72 reliant Sétif à Béjaïa, la 12 vers Tizi-Ouzou et la 26 reliant la ville d'Akbou à Tizi-ouzu.

La RN 76 reliant Bordj Zemmoura dans la wilaya de Bordj Bou-Arréridj à Guenzet dans la wilaya de Sétif. 5 CW et RN demeurent toujours impraticables à Sétif notamment la 75 reliant Béjaïa et Sétif et la RN76, reliant Sétif et Bordj-Bou-Arréridj.

Selon un bilan de la DGSN, 141 accidents de la circulation enregistrés depuis le début du mois

Les services de la DGSN ont enregistré durant la première semaine du mois de février 141 accidents de la circulation dans les espaces urbains, causant la mort de 4

personnes et 171 blessés. Par ailleurs, les mêmes services ont enregistré 36 accidents de la circulation causant 2 décès et 42 blessés, toujours en rapport au mauvais temps. Parmi les causes ayant été à l'origine de ces accidents, le facteur humain est responsable à 75,14 %, les routes à 20,33% et les véhicules à 04,53%.

De son côté, la Gendarmerie nationale, dans son bilan de mercredi, a annoncé 36 décès et 585 blessés liés à des accidents de la circulation survenus entre le 31 janvier et le 6 février.

Durant la journée de jeudi, les mêmes services ont enregistré vingt nouveaux accidents de la circulation routière à travers 13 wilayas du pays. Ils ont engendré le décès de onze personnes, trente-huit blessés ainsi que des dégâts matériels importants impliquant 28 moyens de locomotion.

S. A.

POUR PROTESTER CONTRE LE MANQUE DE GAZ BUTANE

Des citoyens en colère bloquent la route menant à Sidi-Fredj

La forte demande sur les bonbonnes de gaz a amené la protestation dans les zones les plus huppées de la capitale. Hier, à Staouéli, exactement au quartier La Bridja, à moins d'un kilomètre de la résidence du président Bouteflika de Sidi-Fredj, les protestataires ont recouru à la fermeture de la route menant à Sidi-Fredj.

Ils sont venus de Staouéli, Sidi-Fredj, Souidania, Zéralda, Oued Mazafran et sont dans l'attente d'une hypothétique livraison de gaz butane, sous la pluie, depuis trois jours pour certains. Ils ont usé de troncs d'arbre, de poteaux électriques, de pierres et de pneus pour obstruer la route, dès les premières heures de la journée. La circulation est restée ainsi bloquée jusqu'en début d'après-midi.

«Je ne sais pas s'ils vont le livrer aujourd'hui ou pas, mais, le problème se pose à l'échelle nationale, pas uniquement à La Bridja. Calmez-vous et dès qu'arrivera le camion de gaz, ce seront les gendarmes qui organiseront la distribution», a rassuré, dans ses palabres avec les protestataires, le maire de Staouéli qui habite à proximité de la station-service où une file de plusieurs dizaines de mètres s'est constituée et, juste à côté la route fut obstruée.

C'est que, se plaignent les gens, les livraisons de gaz butane sont cédées par les travailleurs de la station à des tiers, revendant la bonbonne à 1 000 DA et parfois plus. Or, la situation est



Las d'attendre, les citoyens ont obstrué la route.

plus pourrie qu'on ne l'imagine. Puisque la plupart des quartiers où habitent les protestataires sont raccordés au gaz naturel. «Sauf que pour se raccorder, l'on doit s'acquitter d'un pot-de-vin», affirme un père de famille, la trentaine, qui se dit scandalisé de ne pouvoir s'approvisionner en gaz dans un pays exportateur de gaz.

«En plus des frais d'installation et du compteur, tu dois payer sous la table jusqu'à 40 000 DA, c'est à la tête du client», précise-t-il.

Bref, devant le dépôt de la station, des centaines de personnes constituent la file où l'on trouve des vieux, des handicapés et même des femmes âgées transportant des bonbonnes vides en attendant le camion de Naftal qui tarde à venir. «Il ne risque pas de venir aujourd'hui, je suppose, parce que le président ne travaille pas aujourd'hui. Hier, ils ont envoyé un camion juste pour détourner notre attention le temps que le cortège présidentiel passe.

Gouloulhoum billi chaâb raw fahem (dites-leur que le peuple a compris, ndlr)», assène un jeu-not. Et à un autre de répliquer : «Ils nous disent d'aller voter ! Moi je vote plutôt pour la bonbonne de gaz !». La route a été finalement débloquée et il n'y a, heureusement, pas eu d'affrontements.

Les appels à la raison ont finalement primé et les protestataires ont rejoint la file à l'intérieur de la station, à la vue des forces anti-émeutes dépêchées par la Gendarmerie nationale. La circulation a repris son cours normale vers 13h.

Ce qui n'a pas empêché cette vieille au hayek qui passait par là, l'air nonchalant, laquelle s'est vue prise par l'objectif de notre photographie, et de lancer une boutade : «matsawerniche, yochoufni Bouteflika ygoul Aïcha tani maâhoum (ne me prends pas en photo, si Bouteflika me voit il va me prendre pour une protestataire, ndlr)».

L. H.

KHEMIS MILIANA

La bouteille de gaz butane vendue à 1 000 DA

La vague de froid accompagnée de chutes de neige que connaît le pays a été révélatrice d'insuffisances graves dans la gestion des besoins des populations, du manque de prévoyance, de planification et du dysfonctionnement flagrant de nombreux organismes, tels que la Sonelgaz, l'Algérienne des eaux et les travaux publics.

Chacun rejetant la faute sur l'autre, chacun, pris au dépourvu, tente de gérer l'urgence et est souvent dépassé.

D'abord, c'est avec étonnement que l'on apprend que le gaz butane liquéfié arrive d'Oran (à 250 km) en vrac (citernes) pour être mis en bouteille seulement au niveau du centre d'enfûtage de Khemis Miliana tandis qu'au niveau de Aïn Defla, il n'existe qu'un dépôt qui est approvisionné à partir de Chlef.

Le centre d'enfûtage a subi de fortes pressions tout au long de la semaine écoulée. Samedi dernier, on a vu une longue file d'attente se constituer devant l'entrée, dans l'attente du camion du revendeur qui, par intermittence, procède à la vente sur la route, au prix de 200 DA la charge de 13,5 kg.

Comme cela arrive chaque fois qu'il y a une tension sur un produit quelconque, les spécialistes de la spéculation n'ont pas manqué de saisir l'opportunité de se faire de l'argent au détriment des démunis.

Le procédé est simple. Des individus sans scrupules recrutent, moyennant rétribution, une dizaine de spécialistes des filles d'attente avec des charrettes, leur fournissent «les vides», financent l'achat du gaz, puis constituent ainsi à longueur de journée des stocks qui sont revendus à ceux qui ne peuvent pas faire la queue. Et c'est ainsi qu'il a été constaté, non loin du centre d'enfûtage, des reventes de charges de gaz à... 1 000 DA pièce.

Des citoyens rapportent, par ailleurs, qu'à Sidi Lakhthar, la commune voisine, la bouteille de gaz a été revendue à 600 DA.

«Pourquoi alors cette tension sur le gaz ?» se demande-t-on. D'abord parce que de nombreuses communes, surtout dans le sud-ouest de la wilaya, qui sont confrontées aux rigueurs de l'hiver chaque année, ne sont pas encore reliées au réseau de gaz naturel, malgré les sempiternelles promesses faites par les uns et les autres notamment pendant les campagnes électorales, d'une couverture totale, et que même dans les communes reliées au réseau, les travaux n'ont pas touché tous les quartiers.

Karim O.